

— Et j'ai bien fait, monsieur le comte.
 " Les richesses sont presque incépables ; par conséquent la part des autres ne rogne pas la nôtre.

Une heure après, le pacte était conclu,

CHAPITRE XXVII

Douze jours se sont écoulés.
 Grandmoreau a déoplyé une activité fébrile.

L'heure du départ approche.

Grandmoreau et le comte sont réunis dans un petit salon de la taverne où ils logent à Austin.

M. de Lincourt boit à petits coups du champagne frappé et fume des havanes, Grandmoreau l'accompagne à grands coups du grog glacé et fume sa pipe de bruyère.

Le comte parle du prochain départ de leur caravane.

— Nous monterons à cheval demain à l'aube, dit-il.

" Tout est-il prêt ?

— Tout. Nos fourgons sont sur la grande place. Les attelages ont été visités avec soin. Nous pouvons entrer résolument en campagne.

— As-tu pensé à nos bateaux d'écorce ?

— J'en ai fait confectionner dix.

— Bon ! fit le comte.

Et nous avons un bon médecin.

— Et mon wagon de fer ?

" Est-il chargé avec tout le soin indispensable ? "

Ici Tête-de-Bison se gratta l'oreille tout en répondant :

— Toutes vos sacrées machines sont comme dans du coton.

" Mais du diable si je ne sais pourquoi vous vous embarraserez de tout ce bagage. "

Et prenant son air le plus insinuant, le Trappeur ajouta en manière de réflexion :

— Vos boîtes m'ont tout l'air de ces appareils photographiques comme j'en ai vu à San-Francisco.

— Mon bon Trappeur, dit le comte avec son meilleur sourire, tu es curieux comme une femme.

" Prends donc patience.

Tu sauras un jour ce que sont au juste ces boîtes.

Je me contenterai de t'apprendre aujourd'hui qu'elles renferment à la fois la vie et la mort de toute la caravane.

Cette révélation énigmatique augmenta la curiosité de Grandmoreau.

Mais il ne questionna plus.

Le matin même du départ un peu avant l'aube, le comte et le colonel d'Eragne, tous deux chefs de l'expédition et associés pour un quart d'heure seulement, ce qui lui constituait encore un capitale énorme, le colonel et le comte, disons-nous, se trouvaient réunis sur la grande place, inspectant les wagons et leurs hommes rangés en bataille.

La revue finie, le colonel dit à M. de Lincourt d'un air joyeux.

— Belles compagnies, n'est-ce pas ?

Ce sont des hommes de choix.

— En marche, alors ?

En ce moment, un cavalier indien accourut bride abattue.

Il arrêta son cheval en face du comte par une volte prestigieuse, il lui tendit une lettre, puis il disparut comme l'éclair.

(A suivre.)

LA NEUVAINES DE COLETTE

PREMIERE PARTIE

(Suite.)

" — Vous, continua-t-il en se tournant vers mademoiselle Colette, vous êtes à votre place ici. N'en bougez pas. C'est moi qui vous y ai mise, c'est moi qui vous y garde, et j'en fais mon affaire ! Vous, Monsieur, me dit-il, vous n'avez pas oublié, je pense, notre première conversation ; vous savez comment j'entends la responsabilité ! J'ai votre parole, et vous ne quitterez pas Erlange que je ne lève moi-même votre écorce. Vous, enfin, Mademoiselle, ajouta-t-il en regardant la vieille fille qu'il n'avait pas lâchée, je vais avoir l'honneur de vous offrir mon bras pour vous reconduire jusqu'à votre chambre, et je vous conterai en route quelques particularités sur les factures dont vous me paraissiez mal connaître les effets, et qui vous intéresseront, j'en suis certain.

Le docteur s'est engagé sur l'honneur à me libérer dans dix jours, et j'ai promis de ne tenter nulle évasion jusque-là. Mais en résumé, vois-tu, je suis exaspéré. J'ai beau faire, la position est fautive. A tous les bruits de portes, je tressaille comme un écolier en rupture de ban, et volontiers je renverrais mademoiselle d'Erlange à ses affaires ! Seulement, elle n'y entend pas malice. C'est une scène voilà tout, elle en a bien vu d'autres et elle continue son train ordinaire en toute insouciance. "

20 avril

C'est fini, les beaux jours s'en vont, et j'ai beau faire maintenant, sans savoir comment ni pour quoi, mais toutes mes rêveries finissent par des larmes.

C'est sans le vouloir et sans même m'en apercevoir. Je m'assieds sur mon divan comme autrefois, je pense aux mêmes choses toujours, et ce qui me faisait plaisir hier, ce qui me faisait rire si gaiement que je mettais ma tête dans les coussins pour qu'on ne m'entendît pas, me rend triste à présent. J'enfoncerais encore ma figure à la même place, mais quand je me relève l'étoffe est mouillée, et c'est seulement alors que je m'aperçois que j'ai pleuré.

Quelle scène affreuse elle a faite, ma tante, et comme j'avais le cœur serré ! Je craignais tant que M. Pierre ne se fâchât !

Le docteur, heureusement, a tout raccommodé ; mais lui reste un peu contrainct, un peu gêné, peut-être qu'il en veut malgré tout, et cela me fait tant de peine !

Une semaine seulement à passer encore ici ! Mon Dieu, je n'aurais jamais cru qu'il se guérirait aussi vite ; c'est trop court ! C'est-à-dire que ce n'est pas la maladie qui est trop courte, c'est le séjour ! Je pensais qu'il resterait bien plus à Erlange, et surtout... Enfin, Maintenant, c'est tout : personne ne se soucie de Colette ; passé la porte, lui n'y songera plus, et elle restera toute seule, bien plus seule que jamais, comme il fait plus noir dans un endroit qui était éclairé et d'où on enlève les lumières.

Tout bas, cette folie tenace que j'ai en moi espère encore. Quoi et pourquoi ? elle ne peut pas le dire ; mais elle me répète toujours qu'elle voit sa revanche là-bas... J'ai peur que ce ne soit bien là-bas !

Au moins, M. de Civreuse ne se dontera-t-il de rien : près de lui je suis gaie plus que jamais, et d'ailleurs sans efforts. Il fait si

bon dans cette chambre !... Je ne dis tout qu'à mes confidents : mon cousin et mon cahier, et quand j'ai fini du premier, je le porte près de la cheminée, je le fais sécher, et je prends le second... Les marges en sont méconnaissables ; sans y penser, j'y écris deux initiales, toujours les mêmes, en long en large, enlacées, séparées, et tout à l'heure sur ma main gauche, j'ai mis son nom tout entier : une lettre sur chaque ongle et deux sur le dernier, sur celui du pouce.

C'était drôle, et j'ai ri d'abord ; puis toujours cette bête de petite larme qui vient sans propos est tombée, et l'encre s'est brouillée... Voilà comme tout s'efface !...

Pourtant, hier, j'ai mieux choisi mon terrain ; j'ai couru jusqu'au fond du parc, et sur l'écorce d'un grand sapin, celui près duquel j'ai le plus rêvé et sur lequel je grimpais l'automne dernier pour voir venir les aventures, j'ai gravé le nom qui m'occupe avec mon petit poignard. Il n'y a pas d'autre moyen de conter à un arbre ce qu'on pense, et j'étais bien aise qu'il le sût.

En rentrant, M. Pierre a remarqué ma robe humide et mes bottines mouillées.

— Vous êtes sortie ? m'a-t-il demandé.

Et moi j'ai répondu :

— Oui, je viens de faire une course !

S'il savait laquelle !...

PIERRE A JACQUES

" — Mon ami, vous êtes une bête !...

" pourquoi le début de cette lettre qu'Henri IV écrivait, il y a bien trois cents ans, à son fidèle Sully, me revient-il en mémoire aujourd'hui ? Par analogie sans doute, et parce que, sur ce point-là au moins, tu ressembles ce matin à la perle des ministres.

" Sérieusement, Jacques, ta lettre cette fois, m'a mis en colère ! Corbleu ! j'ai l'âge de raison, je sais ce que je sens, et ce que je veux, et tes plaisanteries n'ont pas le sens commun.

" Mon poulx est excellent, ma tête libre mon cœur gaillard, quoi que tu en dises, et il n'y a pas de but caché à la campagne que je médite au profit de ma jeune hôtesse.

" — Te mêler de choses qui ne te regardent pas, me dis-tu ; t'attirer des millions d'ennuis et te faire remettre à ta place par le notaire de l'endroit, qui te renverra poliment à tes affaires, tout cela pour une personne qui t'est totalement indifférente, comme c'est probable, et comment veux-tu que je sois cela, surtout quand je sais que la personne en question est une jeune et jolie créature !... Allons, avoue et épouse-la, c'est le plus simple !

" Mon pauvre Jacques, tu résous les choses à coup de gaule, comme on abat des noix ; ton " plus simple " est tout bonnement héroïque, et, de plus, tu n'y connais rien.

" Note bien que je suis charmé de cela ; le contraire m'eût gêné, attristé, bourré de remords, et je ne t'en parle que pour mémoire. Seulement tu conviendras qu'il est singulier qu'une jeune fille qui est seule, qui s'ennuie et qui voit tomber tout à coup chez elle sous la forme d'un homme jeune et passable l'accueille ainsi, et nous pouvons mettre au panier avec tant d'autres la légende qui fait les cœurs de fillettes inflammables. Du reste, je craindrais volontiers que cette exubérance qui distingue mademoiselle d'Erlange lui sert en quelque sorte de deversoir, et que tant de manifestation extérieures laisse ses pensées intimes dans une grande placidité avec un peu de sécheresse de cœur, peut-être même, qu'expliquerait très bien, du reste, son enfance sans joie et sans tendresse.

" Quoi qu'il en soit, tout est pour le mieux ainsi, et égayons nos derniers après-midi par l'exercice du noble jeu de dames.